Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 1 (1872)

Heft: 2

Artikel: La glace rompue (corrigé)

Autor: Gremaud, L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040129

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PARTIE PRATIQUE.

La glace rompue.

(Corrigé.)

C'était le jour de Noël. Un riche propriétaire, qui habite non loin de la Sarine, avait réuni à sa table quelques amis. Vers la fin du repas, ses deux fils, Emile et Nicolas, sortent de la salle pour aller prendre leurs ébats et se rendent auprès de la rivière, où ils avaient l'habitude de jouer.

L'eau était congelée et offrait de belles glissoires. Les deux enfants ne tardèrent pas à jouer sur la glace, bien que leurs parents le leur eussent défendu. Emile, le premier, s'élance ; Nicolas, plus jeune, moins habile, hésite un moment entre l'avertissement de ses parents et le mauvais exemple de son aîné, puis, s'avance d'un pas incertain. Bientôt il s'anime au jeu, il veut suivre son frère. Ils courent alors tous deux dans tous les sens, glissent, tombent, se relèvent pour recommencer avec plus d'entrain encore leur exercice, sans ne plus penser ni au danger qu'ils courent, ni aux avertissements qu'on leur avait donnés.

Mais voilà qu'au milieu de leur amusement, la glace vient à se rompre tout à coup sous les pieds de Nicolas, qui s'enfonce dans l'eau jusqu'au cou. Il va être entraîné par le courant ; le péril est imminent. Sans penser au danger qu'il courait lui-même, et avec une présence d'esprit au-dessus de son âge, Emile franchit, comme un éclair, la distance qui le sépare de son jeune frère, le saisit par le haut de son habit et parvient, non sans peine, à le retirer de l'eau.

Une fois en sûreté, ils se rappellent les recommandations de leurs père et mère et comprennent la gravité de leur faute. Comment faire pour rentrer à la maison et pour échapper à la réprimande qu'ils ont méritée ? Les habits trempés de Nicolas ne sont-ils pas une preuve de leur désobéissance ?.... Après quelque hésitation, ils se déterminent à se rendre auprès de leurs parents et à tout leur avouer. Ceux-ci, émus par ces aveux si sincères, et heureux de voir que leurs enfants avaient échappé à un danger si grand, ne croient pas nécessaire de les punir et se contentent de leur faire comprendre combien leurs recommandations étaient sages.

L. Gremaud.